RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

CIRCONSCRIPTION DE PROVINS

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 23 Novembre 1958



Robert MARTIN

DÉFENSE DES LIBERTÉS



Jacques LECLER

Electeurs, Electrices,

Dans notre Groupement la « base » décide. La loi du nombre a joué et nos amis de la circonscription de Provins l'ont emporté lors de la désignation de nos candidats pour la consultation du 23 novembre. J'en suis très flatté et très heureux car je n'ai pas oublié combien votre circonscription a participé à notre beau succès de 1956.

Mais en 1956 beaucoup ont voté pour moi sans trop y croire, tant on leur avait répété que c'était « perdre leur voix ». Cette année, vous saurez au moins que vous pouvez avoir confiance dans la valeur de votre vote. Vous aurez aussi confiance dans son efficacité, car je vous l'ai prouvée. Je m'étais engagé envers vous, à lutter de toutes mes forces contre le « système » que je dénonçais. Cela m'a valu, à la Chambre, la haine impitoyable de tous les partis politiques, et ils se sont unis pour m'écarter. J'ai été invalidé par le « système », avec la complicité de ceux qui se présentent aujourd'hui à vos suffrages. Votre volonté a été méprisée parce qu'elle mettait les politiciens en danger. « On ne peut pas garder MARTIN, disait un parlementaire, il n'y a pas moyen de l'amadouer ». Mais en fin de compte le « système » est mort honteusement de ses propres abus et des coups que nous lui avons portés, entraînant la IVème République dans sa chute...

Et voilà que, tel le phœnix, il renaît de ses cendres ; les mêmes hommes-caméléons réapparaissent ; d'autres surgissent, émanation directe de la Haute Fonction Publique politique. Certes, tous ont fait peau neuve, tous ont rectifié la couleur, tel M.R.P. est devenu gaulliste, tel mendésiste (ministre de profession) s'est mis au diapason (un ton trop haut, à mon avis), mais rien n'est changé en eux. Vous les avez chassés par l'escalier de service, ils reviennent par la porte d'honneur. **Vous ne les laisserez pas entrer.**

Quant à moi, mon attitude passée vous est un gage de mon avenir. Mon invalidation vous est une garantie de non-conformité avec le « système ». Vous savez que, quoiqu'il m'en coûte, je ne cèderai jamais, et fort de votre confiance, je m'acharnerai à réaliser ce que je veux, c'est-à-dire ce que vous voulez avec moi :

La fin du dirigisme, le maintien de la **Présence Française** en Algérie et **partout ailleurs,** et surtout :

LE RETOUR A NOS LIBERTÉS RÉPUBLICAINES,

Car il nous faut, sous peine de catastrophe, retrouver

NOS LIBERTÉS OUVRIÈRES. — Je suis un ouvrier. Je suis à ce titre le délégué national de l'Union de Défense des Travailleurs de France. La condition de l'ouvrier français est indigne de la France.

La promotion du Travail est devenue une illusion ; le courage, le savoir-faire, la conscience professionnelle, ne sont plus considérés. Les salaires courent, par l'escalier, après les prix qui grimpent par l'ascenseur. Le Marché commun est une sombre menace de récession, de chômage, d'exil.

NOS LIBERTÉS FAMILIALES. — Je suis chef de famille et j'entends élever mes trois enfants comme je crois devoir le faire, conscient de mes responsabilités et de mes droits. Et tous les parents doivent être libres de choisir l'orientation, l'éducation, l'enseignement de leurs enfants. Deux et deux font quatre à l'école libre comme à l'école laïque.

La Famille française, la plus solide du monde, est une chose sacrée. C'est une cellule vivante de la chair même de la Patrie. Le collectivisme est comme un cancer qui la détruit et l'empoisonne. Je veux que nos vieillards aient une vie décente, je refuse à quiconque le droit d'extorquer des centaines de milliards pour un soi-disant Fonds Vieillesse, et d'en utiliser 15 % (chiffre officiel) pour les vieux.

NOS LIBERTÉS COMMERCIALES et ARTISANALES. — C'est une folie que de vouloir tout réglementer. Entre le « laissez faire » de nos ancêtres et le « un décret pour chaque chose » de M. Mollet, il y a place pour le libre jeu des lois naturelles qui régissent normalement les échanges.

NOS LIBERTÉS AGRICOLES. — Je suis le seul qui ait jugé nécessaire, en l'absence de candidats agricole, de demander à un Agriculteur authentique d'être mon suppléant. Je ne veux pas faire état des contacts amicaux que j'ai pris avec les Dirigeants de la Fédération pendant mon bref séjour au Parlement, mais mon ami Jacques LECLER, délégué national de l'Union de Défense des Agriculteurs de France a la pleine sonfiance de Paul ANTIER (Mouvement Paysan d'Action Sociale). Ensemble, nous arriverons à mettre à parité les prix agricoles et les prix industriels, nous parviendrons à régler le problème des salaires des ouvriers agricoles qui peut se régler dans le cadre d'un aménagement agricole général.

NOS LIBERTÉS INDUSTRIELLES. — Il faut installer, dans la circonscription, des petites et des moyennes industries capables d'absorber sur place, sans porter préjudice à la culture, la main d'œuvre rurale qui d'après l'extraordinaire courbe démographique ascendante actuelle sera dans quelques années vouée au chômage ou au départ.

Défendre et restaurer **NOS LIBERTÉS,** c'est le seul remède au désordre, au favoritisme, à la ruine apportés en France par le dirigisme marxiste.

Vous chasserez les menteurs, les beaux-parleurs, les faiseurs de plans, les apprentis-sorciers, les Hauts Fonctionnaires qui réglementent les étables sans savoir si les vaches ont les cornes devant ou derrière les oreilles.

Il nous faut des hommes neufs, soit ; mais il nous faut aussi une volonté de rénovation.

Si au lieu de 52 députés, nous avions été 250 en 1956, nous aurions maintenant **deux ans d'avance** dans le redressement du Pays.

Vous devez faire en sorte que ce redressement soit définitif. Pour cela, vous ne pouvez pas faire confiance aux communistes, aux socialistes, et autres marxistes qui n'auraient rien de plus pressé que de recommencer ; vous ne pouvez pas faire confiance à des fonctionnaires planificateurs ; vous ne pouvez pas reprendre les mêmes, ou alors c'est à désespérer.

Je prétends être le seul capable de faire échec aux marxistes comme aux capitalistes,

Je prétends être le seul sans compromission ni attaches politiques,

C'est pourquoi, vous voterez utilement,

Vous voterez pour votre liberté et votre survie.

Vous voterez pour

Jacques LECLER
Remplaçant éventuel
Agriculteur
aux Ormes-sur-Voulzie

Robert MARTIN
Député Invalidé
Candidat de DÉFENSE DES LIBERTÉS

F. NIVELON - A. BONNEHORGNE, Gt - MELUN